



Cleane Dunn

**Comment
j'ai sauvé
le monde !
je sais
je suis badass**

Cleane Dunn

Comment j'ai sauvé le
monde !

Je sais je suis badass

© Cleane Dunn, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5813-1

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ysadora Levingston

« Vas chier espèce de petite pute ! »

Quoi ? Pas la peine de me faire les gros yeux, elle le mérite. Vraiment, c'est une petite pute. Vous voulez savoir pourquoi ? Vous ne préférez pas que je vous parle de moi plutôt ? Vachement plus passionnant il me semble. Ben oui, je suis un être supérieur. Vous vous dites encore une fille qui se la pète ! Oui je m'aime et alors ? On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Mais blague mise à part, je suis vraiment exceptionnelle.

Je me présente, Ysadora Levingston, mais appelez moi Ado, comme adorable. Évidemment que c'est mon surnom ! Vous croyez quoi ? Que je l'ai inventé ? Bon OK, tout le monde me nomme Ysa. Ça me gave un peu, mais c'est court, je vous l'accorde. Non mais sérieux, j'ai un nom badass et on m'appelle Ysa, c'est la loose ! Et non, ce n'est pas parce qu'elle m'a appelée comme ça, que je l'ai traitée de petite pute. Même si ça m'est déjà arrivé.

Elle a osé prendre la dernière place assise dans le bus ! Et maintenant, je suis obligée de me tenir à la barre centrale, cette saleté pleine de bactéries. Sans parler du gars, juste à côté de moi, qui pue la transpiration. Il me sourit en plus ! Non mais oublies mec, on n'est pas du même niveau social.

Non je ne suis pas spécialement riche, mais je suis au-dessus du simple commun des mortels. Pourquoi ? J'ai la chance ultime de posséder des pouvoirs. La classe absolue ! Je suis capable de tellement de choses extraordinaires. Vous voulez savoir n'est-ce pas ? Eh ben non ! On verra si vous en valez la peine. Je ne m'offre pas comme ça. On doit me déguster, morceau par morceau. Je suis un met de choix.

Oh punaise, voilà que le gros crado se rapproche de moi ! Là, ça ne va pas le faire.

« Arrêtez le bus !

— Désolé mademoiselle, ça ne va pas être possible ! Me répond le chauffeur.

— Je m'en fous, arrêtez le bus, je dois descendre sur le champ !

— Je ne peux tout de même pas m'arrêter au milieu du trafic ! Vous allez devoir attendre. »

Quoi ! Moi attendre ! C'est mal me connaître. Quand je veux une chose, je l'ai toujours et dans la seconde. Et tous ces gens qui me regardent comme si j'étais une pétasse arrogante. Devinez quoi ? J'en suis une et fière de l'être.

« Mais quoi ? Je ne comprends pas ! Dit alors le chauffeur, dès que son bus de merde s'arrête subitement. »

Il me semble qu'il a dit autre chose, mais je n'ai pas écouté. Les passagers s'agitent et se plaignent de l'arrêt brutal du véhicule. Moi par contre, j'en profite pour sortir vite de là. Est-ce moi qui ai fait ça ? Possible. Quand je vous dis que je suis exceptionnelle.

On entend les klaxons des autres voitures ! C'est sûr qu'un bus en arrêt, au milieu de la circulation, ça fait désordre. Est-ce que je le redémarre ? Je ne sais pas trop. C'est plutôt amusant. La petite pute arrivera peut-être en retard à son rendez-vous. Faut que je m'active, moi par contre, j'ai un planning serré. Me taper dix kilomètres à pied, je suis loin d'être fan. Il me faut un chauffeur. C'est le moment de jouer de ma plastique de rêve. Le conducteur de la deuxième voiture, juste derrière le bus, me semble accessible.

« Excusez moi ?

— Je peux vous aider ? Réplique-t-il, aussitôt. »

Il m'a l'air plutôt pas mal en plus ! Il a un petit côté Joseph Morgan qui me plaît bien. Par contre, le bordel qu'il y a dans sa caisse, c'est beaucoup moins glam ! Mais je n'ai pas le temps de faire ma difficile, je dois être au magasin rapidement. En faisant mon plus beau sourire, je lui demande :

« Vous pouvez me déposer au centre ?

— Bien sûr, monte. On se tutoie, ça te va ?

— Sans problème !

— Je vais essayer de doubler ce foutu bus. Je crois qu'il est en panne.

— Après la voiture blanche, tu vas pouvoir y aller.

— Tu as raison ! Oh encore une voiture en panne ! »

Oui, c'est encore moi qui ai bloqué la circulation dans l'autre sens, pour qu'on puisse passer. C'est moche je sais, mais je m'en fous.

« Moi c'est Fitz au fait ! Ajoute-t-il. »

Ah merde une discussion ! Vraiment ? C'est dingue le nombre d'effort que je dois faire pour vivre dans cette société. Toujours parler aux autres, essayer d'être compréhensive, généreuse, gentille. Tout le contraire de moi en fait ! La seule personne importante dans ce bas monde c'est moi. Et les autres, rien à foutre. Il me sourit en plus, attendant une réponse de ma part !

« Ysadora !

— Enchanté ! Tu fais quoi dans la vie ? Tu as rendez-vous dans le centre ? »

Tu es mignon Fitz mais tu parles trop.

« Je suis dentiste, et je dois retrouver une amie à la sortie de son travail.

— Dentiste ! Vraiment ? »

C'est si improbable que ça ? Je peux être dentiste, une sexy dentiste d'accord, mais quand même ! Évidemment que j'ai menti, déjà d'une, je ne le connais pas, je n'allais pas lui raconter ma vie. Et de deux, moi avoir une amie ? Vous n'avez pas encore compris que je n'aime personne, à part moi. À quand la fin du monde ? Histoire que je sois enfin seule.

« Et pourquoi je ne pourrais pas être dentiste ?

— Tu es trop sexy ! Enfin tu es très belle et je ne te voyais pas là-dedans ! Rajoute-t-il, mal à l'aise par rapport à sa franchise. »

Je sais que je suis trop canon. Sans déconner ! Charlize Theron en dix fois mieux. Je suis le top niveau de la beauté fatale, la perfection faite femme.

« Belle et idiote c'est ça ?

— Non pas du tout ! Excuse-moi. »

Il est tout gêné maintenant, c'est drôle. Qu'est-ce que je me kiffe !

« Ton amie travaille dans le centre ? »

La fameuse copine imaginaire ! Que pourrait-elle faire ? Ça y est je sais.

« Oui elle est fleuriste. Et tous les jeudis, on va dans un club pour apprendre la Pole dance.

— Génial ! S'écrit-il. »

Mince, il n'a pas bavé ! Je suis déçue.

« Dans quelques semaines, on va faire une démo, si ça t'intéresse ?

— Oh oui carrément ! »

Qu'est-ce que je peux en raconter des conneries quand même !

« Tu me fileras ton numéro ! Enfin si tu veux bien ? »

Mais c'est qu'il est entreprenant le petit ! Joli ! Je suis presque touchée.

« Tu as du papier et un stylo ? »

Il regarde partout dans sa poubelle de voiture. C'est sûr que pour trouver quelque chose là-dedans, faut le vouloir.

« Donne-moi ton téléphone, ce sera plus simple. »

Je pense l'avoir sauvé là. Il me donne son portable, et j'enregistre mon numéro, le mien en plus ! Il m'a fait bonne impression finalement. Et par dessus le marché, je suis en avance.

« Vous voilà arrivez très chère amie ! Dit-il, en se garant en double file, non loin de la place de la mairie. »

Plus au centre tu meurs ! Il est cool je dois bien l'avouer.

« Merci Fitz, tu as été de très bonne compagnie. À bientôt. »

Après un bisou sur la joue, je sors de sa voiture. Il me fait un coucou, avant de partir.

Maintenant direction la boutique d'ésotérisme. La seule dans toute la ville, qui a un semblant d'intérêt. Non je ne suis pas une sorcière, pas à proprement parlé. J'ai des pouvoirs certes, mais étant unique, je cherche des infos où je peux. Et ce magasin est un des rares, qui pourrait m'aider à répondre à certaines questions sur qui je suis.

Car oui je suis fabuleuse, unique, intelligente et sexy en diable, mais pourquoi moi ? D'où viennent ces pouvoirs ? Ce n'est pas comme si j'en découvrais un tous les jours. Bon OK plus un ou deux par an, mais avec mes 28 printemps, ça commence à faire pas mal de dons !

Mes parents sont morts quand j'étais gosse, donc impossible de leur poser la moindre question. Les cons ! Alors surtout pas de pitié à mon égard. D'une, j'ai horreur de ça, et de deux, je le vis très bien d'être seule avec moi-même. Je me kiffe je vous ai dit, alors la solitude me convient parfaitement.

Aucune autre famille qui pourrait m'aider à comprendre par dessus le marché ! Pas de grands-parents, ni de tonton ou de tata éloignés. Plutôt top pour les repas de famille, mais relou pour découvrir qui je suis.

Alors depuis que j'ai eu mon premier pouvoir, j'essaye d'enquêter sur mes origines. Ce ne sont pas les sœurs du pensionnat, où j'ai fini, qui auraient pu m'aider. Oui je me suis retrouvée dans un couvent, ce sont les seules qui ont bien voulu de moi. Alors j'ai fait des recherches sur internet, à la bibliothèque, dans des boutiques de magie, mais que dalle ! Je ne désespère pas, c'est loin d'être mon genre. Donc je sillonne le monde dans l'espoir de découvrir le Saint Graal.

Me voici, dans cette boutique, où j'ai quand même acheté un livre très intéressant sur l'occulte, et je me dois de continuer sur cette voie. Merde madame Tchang n'est pas là ! J'ai des infos à lui demander. Tant pis, je vais acheter un pendule et je me casse. Le magasin n'est pas bien grand, mais plutôt cool, j'aime bien cette ambiance. Je ne suis pas toute seule malheureusement, il y a une jeune gothique, qui tente de draguer le vendeur. Jamais vu celui-là ! Il est pas mal j'avoue. Plutôt grand, châtain, un petit air de Grant Gustin, par contre ce n'est pas un rapide !

« Vous avez bientôt fini de flirter ? Il y en a qui ont une vie. »

Est-ce qu'en plus je kiffe foutre la merde ? Mais totalement ! C'est un don chez moi. La gothique me fait un sale regard. Tu n'aurais pas dû pétasse. Une seconde me suffit pour lui donner le hoquet.

« Vous allez bien ? Demande le jeune homme à la gothique, qui est d'un ridicule à faire peur.

— Oui. Hic. Ça m'a. Hic. Pris comme. Hic. Ça !

— Vous devriez rentrer chez vous et vous reposez ! »

Je lui conseille de la merde, ce n'est pas près de partir comme ça.

« Sûrement. Hic. Je repasserai. Hic. À bientôt. Hic. Gabe !

— Salut Dawn ! Ajoute-t-il, en lui souriant. »

OK ! Il a un beau sourire ! Mais il a des goûts de merde, s'il aime le style de cette fille. Je n'ai rien contre les gothiques, je vous assure. Cependant je suis clairement mieux.

« Madame Tchang n'est pas là ?

— Bonjour ! Non elle est souffrante.

— Elle revient quand ?

— Aucune idée, cela peut durer trois jours comme une semaine.

— OK tant pis.

— Je peux peut-être vous renseigner ?

— Tu es mignon Gabe, mais je ne pense pas que tu puisses. Je ne t'ai jamais vu ici, alors je doute que tu t'y connaisses en sortilège.

— Je suis le petit-fils de madame Tchang, sûrement le futur proprio, alors désolé de vous contredire, mais je suis tout à fait apte.

— Le petit-fils ! Les yeux bridés, ça a sauté une génération ?

— Même si ça ne vous regarde pas, ma mère est métisse et mon père européen.

— On ne peut pas toujours être parfait.

— Vous arrivez encore à passer les portes ?

— Je n'ai aucun problème avec mon ego merci. Il se porte à merveille. Je vous dois combien pour le pendule ?

— 24 euros.

— Sérieux ? OK tenez ! Au revoir Gabe !

— Au revoir Ego ! »

Petit con ! Je lui tire la langue, et je claque la porte. Non mais franchement quel connard ! On ne m'a jamais traité comme ça. Sérieusement jamais ! J'ai beau être méchante, la plupart des gens ne me répondent pas. Ils aimeraient, je le sais, mais ne le font pas, comme si j'étais intouchable. J'ai toujours cru que c'était un de mes pouvoirs, mais maintenant, j'en doute. Je crois que je vais directement rentrer chez moi. Je voulais boire un coup en ville mais là, j'ai juste envie de me poser dans un bon bain, bien chaud, avec un verre de vin rouge.

Je n'habite pas très loin, j'ai trouvé un appartement assez rapidement. Je déteste les hôtels, même si je bouge beaucoup, je ne supporte pas l'idée que des femmes de ménage viennent toucher à mes affaires. Alors je loue un petit meublé cinq, six mois, je le récuré à fond avant d'entrer dedans, et j'inspecte toutes les boutiques des environs. Puis je quitte la ville, et recommence dans une autre.

Comment je fais pour payer tout ça ? Je travaille dans quoi ? Vous avez plein de questions, je comprends. Pour être honnête, je ne bosse pas. Je suis trop exceptionnelle pour m'abaisser à des tâches subalternes. Il ne faut pas déconner. Alors d'où vient l'argent ? Non mes parents n'avaient pas un sou, ce n'est point un héritage. Je vous ai dit que j'ai des pouvoirs. Et vous savez que je suis capable d'arrêter le moteur d'un véhicule par ma simple pensée. Alors un distributeur de billet vous imaginez ! Je ne suis jamais à court. C'est mon petit plaisir coupable, j'avoue. De toute façon, les banques nous volent, je peux en profiter.

Il est vrai que je pourrais aider mon prochain avec ce don, distribuer des billets aux sans-abris, aux œuvres caritatives, aux orphelins, comme moi. Ben vous savez quoi ? Même pas en rêve ! Chacun sa merde. Ils étaient où tous ces gens quand mes parents sont morts ? Ou quand le couvent a pris feu ? Pour cet événement, je suis un peu responsable, un pouvoir mal géré. Mais j'aurais eu quelqu'un pour me parler de ce que je suis, ça ne se serait jamais produit. Bref, on m'a laissée dans la mouise, alors ne vous étonnez pas si je fais pareil. C'est la vie.

« Ysa ! Salut ! Me dit-elle, en sortant de son appartement. »

Ma voisine ! La plaie ! Je la soupçonne de regarder par le judas pour guetter mon retour. Elle me fait le coup à chaque fois, et à n'importe quelle heure.